

Yves GARRIC

LES TIGRES

DE

CANTAGASSE

LES TIGRES DE CANTAGASSE

ACTE I

Le salon-salle à manger des Mirgalhou, une famille d'agriculteurs aisés. La pièce sert aussi de bureau à Abel Mirgalhou, maire de la commune. Comme on le verra plus loin, elle est aussi devenue une sorte d'annexe de la mairie. Il y a même au mur un portrait du président de la République (le précédent, car Abel Mirgalhou ne vote pas pour le président en exercice)...

SCENE I

Au début de la scène, la pièce est déserte.

LA MIRGALHOUNE, *sur la porte d'entrée*

Entrez.

Il ne devrait pas tarder.

CHRISTIAN PEBEYRE, *apparaissant sur le seuil*

C'est que , Madame Mirgalhou... on ne voudrait pas vous déranger...

LA MIRGALHOUNE, *entrant dans la pièce, suivie de Christian, Arlette, Jean-Guilhem et André*

Il a été mener les vaches au Pré de la Gineste. Il y a bien trois quarts d'heure qu'il est parti. Asseyez-vous, si vous avez cinq minutes.

JEAN-GUILHEM

Cinq minutes... oui, quand même. Mais il ne faudrait pas, des fois, qu'il trouve quelqu'un en chemin...

ANDRE, *regardant sa montre*

D'autant plus qu'aujourd'hui j'ai un emploi du temps, si je puis dire, absolument drastique...

LA MIRGALHOUNE

Il me semble bien l'avoir entendu dire que la Préfecture devait le rappeler à dix heures.

ARLETTE, *s'asseyant*

Alors...

LA MIRGALHOUNE

Ca! vous pouvez croire que, pour lui, l'heure c'est l'heure.

CHRISTIAN

Sûrement.

JEAN-GUILHEM, *narquois, à Arlette, à mi-voix*

Il n'y a que l'heure de la retraite qu'il a laissée passer.

ANDRE, *à La Mirgalhoune*

L'exactitude est pour tout élu un principe parfaitement... drastique, si j'ose m'exprimer ainsi.

LA MIRGALHOUNE

Quand on a les responsabilités qu'il a, vous savez...

CHRISTIAN

Je me doute bien.

LA MIRGALHOUNE

Il n'y a pas une seule noce qui puisse lui reprocher de l'avoir fait attendre, à la mairie...

CHRISTIAN

Je veux bien le croire...

JEAN-GUILHEM, *à mi-voix, à Arlette*

Tu penses... Il est trop content de faire le joli coeur devant la mariée, le père Mirgalhou...

ARLETTE, *contrefaisant le père Mirgalhou, à mi-voix*

" La femme doit suivre son mari..."

LA MIRGALHOUNE

Par contre, lui, il lui est arrivé plus d'une fois de faire le pied de grue en haut de l'escalier, avec son écharpe autour du ventre...

CHRITIAN

Oh sûrement!

LA MIRGALHOUNE

Et même que, des fois, il avait des paillassées de foin par terre, dans les champs, qui attendaient d'être rentrées...

JEAN-GUILHEM

Alors ça, par contre, c'est vache...

ARLETTE

Tu vois, un peu, ce qui t'attend.

JEAN-GUILHEM, *plaisantant*

Oh mais moi... je ne me gênerai pas!... J'emmènerai toute la noce au foin. Je ferai le mariage au milieu du pré. Et s'ils veulent me donner un coup de main...

LA MIRGALHOUNE

Ah! Il a fallu qu'il ait de la patience plus d'une fois...

CHRISTIAN

Hé...sûrement!

ANDRE

Chacun de nous a ses impératifs dont les autres ne perçoivent pas toujours le côté, si je puis dire, drastique...

CHRISTIAN, *à voix basse aux autres*

Et de trois!

LA MIRGALHOUNE

Même le jour de leur mariage, les gens trouvent le moyen d'être en retard.

CHRISTIAN

Ca ne m'étonne qu'à moitié.

LA MIRGALHOUNE

Autrefois, il fallait bien marcher à pied. Mais on était à l'heure.

CHRISTIAN

Hé sûrement.

Un léger temps de silence se passe.

CHRISTIAN, *pour dire quelque chose*

Il fera une belle journée.

LA MIRGALHOUNE

Ca! Des belles journées, **il** a l'habitude d'en faire. On peut le dire! Et sûrement, pardi, que celle d'aujourd'hui sera aussi chargée que les autres. A son âge! Vous pouvez croire qu'il s'en donne...Ah oui, alors, il s'en occupe de sa commune!

JEAN-GUILHEM, *à La Mirgalhoune*

Euh... je crois bien, Madame MIRGALHOU, que Christian Pébeyre voulait parler du temps...

CHRISTIAN

Oui... euh... enfin... après toute cette pluie, un peu de soleil ne nous ferait pas de mal...

ARLETTE, *un tantinet excédée, à mi-voix*

Un vrai spécialiste de la pluie et du beau temps!

LA MIRGALHOUNE

Oh! Vous pouvez croire que si ça ne dépendait que de lui, le soleil, il le commanderait tous les jours, pour la commune.

CHRISTIAN

Hé... sûrement.

LA MIRGALHOUNE

Mais il y en a encore qui le lui reprocheraient!

CHRISTIAN

Oh pardi.

LA MIRGALHOUNE

Quoi que vous fassiez, les gens ne sont jamais contents.

CHRISTIAN

C'est bien vrai.

LA MIRGALHOUNE

Les uns crieraient qu'il n'y a pas assez de soleil... Les autres lui réclameraient la pluie...

CHRISTIAN

Oh... probablement.

LA MIRGALHOUNE

Il irait décrocher la lune avec les dents pour la commune, qu'encore on trouverait qu'il n'en fait pas assez...

JEAN-GUILHEM, *à mi-voix, narquois*

C'est pas avec les deux dents de devant qui lui restent qu'il risque d'aller décrocher la lune!

CHRISTIAN, *à La Mirgalhoune*

Bien faire et laisser dire...

ANDRE, *excédé, à La Mirgalhoune*

Je ne sache pas, quand même, que nos concitoyens soient tout à fait aussi butés...

LA MIRGALHOUNE

Oh... mon pauvre Monsieur Drastic...

Arlette, Jean-Guilhem et Christian pouffent de rire en se poussant du coude.

ANDRE, *interrompant La Mirgalhoune d'un air pincé*

Je m'appelle Cheminade. André Cheminade...

LA MIRGALHOUNE, *au comble de l'étonnement*

Ah bon?! Vous ne vous appelez pas Monsieur Drastic?

ANDRE

Eh non! Cheminade.

LA MIRGALHOUNE

Eh bé ça alors... Je croyais que vous vous appeliez Drastic.

ANDRE, *de plus en plus pincé*

Vous vous trompiez, Madame Mirgalhou.

LA MIRGALHOUNE

Pourtant, c'est bien le nom qu'on vous donne dans le pays...

ANDRE

Je ne vois vraiment pas pourquoi on irait m'appeler ainsi.

LA MIRGALHOUNE

Ah bon... (*Un temps*) Donc, comme je vous disais, mon pauvre Monsieur Drastic... euh... Monsieur... Monsieur...

ANDRE

Cheminade

LA MIRGALHOUNE

...Monsieur Cheminade, depuis cinquante-huit ans que mon homme est maire, il en a entendu des vertes et des pas mûres...

CHRISTIAN

Oh... sûrement.

JEAN-GUILHEM

De toute manière, maintenant, il est à moitié sourd, alors...

ARLETTE, *à La Mirgalhoune*

Justement...il mériterait bien un peu de tranquillité, aujourd'hui...

ANDRE, *à La Mirgalhoune*

Oui...euh...l'âge, ma foi... Comment dire? Il arrive un moment où il faut savoir s'imposer des limites...drastiques, si j'ose m'exprimer ainsi.

Les autres, à l'exception de La Mirgalhoune, pouffent.

CHRISTIAN, *à mi-voix et avec un clin d'oeil complice*

Et de quatre! Il tient la grande forme, aujourd'hui.

LA MIRGALHOUNE

Oh... il ne demanderait pas mieux que de céder sa place!

ANDRE, *avec un regard appuyé en direction de Jean-Guilhem*
Et peut-être que certains ne demanderaient pas mieux que de la prendre...

JEAN-GUILHEM

Qui sait?

LA MIRGALHOUNE

Pensez-vous!

JEAN-GUILHEM, *énigmatique*

Ah!...

LA MIRGALHOUNE

Pauvre, il n'y a pas la relève...

ANDRE

Je n'en suis pas si sûr.

LA MIRGALHOUNE

Mais vous ne trouverez pas un jeune qui veuille prendre des responsabilités pareilles!

ARLETTE, *avec un coup d'oeil narquois en direction de Jean-Guilhem*

Tout dépend de ce qu'on appelle jeune...

JEAN-GUILHEM, *se passant la main sur le sommet du crâne*

C'est vrai que je commence à me déplumer un peu. Et vous, André, vous commencez à mettre des cheveux blancs...

LA MIRGALHOUNE

Et puis, dites... il faut encore être un peu capable...

CHRISTIAN

Sûrement.

JEAN-GUILHEM

Et toc! Attrape!

ANDRE

Effectivement, la compétence doit faire partie des critères de sélection les plus... les plus... drastiques, si j'ose m'exprimer ainsi.

Les autres pouffent.

CHRISTIAN, *à mi-voix*

Et de cinq! Son record est de vingt-huit dans l'heure.

ANDRE, *se retournant vers lui*

Quel record? De quoi parlez-vous?

Arlette hausse les épaules, excédée.

LA MIRGALHOUNE

C'est qu'une commune, au jour d'aujourd'hui, ça ne se mène pas comme... comme une bicyclette...

ARLETTE, *à Christian, avec un sourire amusé*

N'est-ce pas, mon cher Anquetil?

CHRISTIAN, *un tantinet agacé*

Et moi, ce surnom me suivra toute ma vie...

ARLETTE, *l'imitant*

Sûrement.

ANDRE

C'est un sobriquet plutôt flatteur. Il rend hommage à votre brillant palmarès de coureur cycliste qui gagnait toutes les courses de la région.

CHRISTIAN, *avec un regard de côté appuyé vers André*

A l'époque, j'avais moins de ventre. Je suivais un régime... comment dire... **drastique**. Et je m'imposais un entraînement... **drastique**, si j'ose m'exprimer ainsi.

Arlette et Jean-Guilhem pouffent.

LA MIRGALHOUNE, *suivant son idée*

Vous savez qu'à quatre-vingt-trois ans, mon homme a les idées encore bien en place.

CHRISTIAN, *se tournant vers elle*

Sûrement.

LA MIRGALHOUNE

Il n'y a pas beaucoup de jeunes qui s'y retrouveraient, comme lui, dans toutes ces histoires (*ton gourmand*) de budget primitif prévisionnel supplémentaire, de compte administratif de la taxe professionnelle, de récupération de la T.V.A sur la taxe foncière non bâtie, de décision modificative du plan d'occupation des soldes... et que je te sais encore. On n'imagine pas tout ce qu'il faut avoir dans la tête, au jour d'aujourd'hui, pour être maire...

CHRISTIAN

Sûrement.

ARLETTE, *l'imitant, excédée*

Sûrement!

LA MIRGALHOUNE

Pourtant, vous savez, lui, il n'a pas été tenu dans les écoles jusqu'à des vingt-cinq ou trente ans. Il n'a même pas pu passer le certificat d'études. A douze ans, il était au cul d'un maître. Il a appris à lire en gardant les vaches, dans une grosse propriété du Causse.

ARLETTE, *à Jean-Guilhem*

Ca t'apprendra à être ingénieur agro!

JEAN-GUILHEM

Ah non! Agriculteur! (*Considérant ses mains*) C'est écrit sur mes mains. Mon diplôme d'ingénieur agronome, lui, ne se voit pas. (*A André*). Mais vous, dites donc, on voit bien que vous avez de l'instruction. Vous ne pourriez pas être maire...

ANDRE, *à La Mirgalhounne*

Le modeste professeur de collègue que je suis n'en éprouve que davantage d'admiration pour un autodidacte de la valeur de Monsieur Mirgalhou.

LA MIRGALHOUNE

Oh oui... Même que s'il avait voulu... Il aurait pu être conseiller général.

CHRISTIAN

Sûrement

LA MIRGALHOUNE

Il y a même des gens bien placés qui avaient parlé de lui comme député...

CHRISTIAN

Et peut-être...

LA MIRGALHOUNE

Vous savez, quand on est la femme d'un homme qui a des responsabilités pareilles... tout entendre et savoir se taire. Mais je peux vous dire que... il aurait suffi qu'il lève les petit doigt...

ANDRE, *avec un clin d'oeil aux autres*

Soyez assurée, chère Madame, que, le moment venu, nous serion prêts à rendre publiquement hommage à Monsieur Mirgalhou pour son action au service de notre commune...

ARLETTE

Bonjour la démagogie! On ne va quand même pas s'y mettre avant d'avoir seulement fait une liste!

ANDRE, *poursuivant, emphatique*

Tant dans sa vie personnelle que dans la gestion des affaires publiques, Abel Mirgalhou a été cet homme de devoir, cette belle figure de chez nous...

(Il continue son discours pendant que les autres parlent , mais en baissant la voix pour qu'on puisse les entendre.)

JEAN-GUILHEM

Mais c'est qu'il se prendrait presque pour le futur maire!

ARLETTE, *à voix basse à Jean-Guilhem*

Eh ben il faudra qu'il se contente d'être conseiller municipal! Et j'espère que tu ne lui feras pas écrire tes discours...

JEAN-GUILHEM

Parce qu'en plus il faudra que je prononce des discours!

ARLETTE

Le moins possible. Et si tu dérapes... *(Elle lui envoie un petit coup de pied discret mais sec dans la cheville . Il pousse un cri de douleur)*... fais confiance à ton premier adjoint pour te rappeler à l'ordre.

ANDRE, *poursuivant (à voix haute cette fois)*

Trois mots caractérisent l'action d'Abel Mirgalhou: compétence, dynamisme, dévouement.

ARLETTE

Tout à fait original!

ANDRE, *poursuivant*

Il a su , en des temps qui n'ont pas toujours été faciles, faire des choix, prendre des décisions que je n'hésiterai pas à qualifier de... de...

CHRISTIAN, *à Arlette*

Et de six!

ANDRE

... de drastiques! *(S'enflammant, se laissant emporter, se prenant au jeu de plus en plus)* Oui, mes amis, en ce jour où nous honorons notre valeureux compatriote Abel Mirgalhou, qu'il me soit permis en tant que nouveau...

ARLETTE, *le secouant vivement pour l'interrompre*

Eh! Oh! En tant que nouveau quoi?! Si c'est en tant que nouveau sénile, hein, il vaudra mieux aller voir sur une autre liste!

ANDRE, *comme émergeant d'un rêve*

Hein?! Oh... pardon... je crois que je m'étais un peu...

ARLETTE, *l'interrompant*

Oui, un bon peu, en effet!

LA MIRGALHOUNE, *à André*

Eh mais dites... c'est que vous parlez bien! *(Riant)* Vous auriez presque pu faire un maire!...

ARLETTE

C'est ça, oui!

ANDRE, à *La Mirgalhounne*

Euh... vous croyez?... Vous savez; il y en a de plus compétents que moi...

LA MIRGALHOUNNE

Ah dites.... qu'est-ce que vous voulez... ce n'est pas donné à tout le monde... Enfin... tant que mon homme pourra faire... Mais excusez-moi: j'ai de la confiture sur le feu. Je ne voudrais pas qu'elle attrape...

(Elle va pour sortir, se ravise, revient...)

Au moins, ne me lui collez pas un machin supplémentaire. Il a bien assez de travail comme ça. Et puis... avec tout ce qu'il a déjà fait pour la commune!

Elle sort précipitamment.

SCENE II

ARLETTE

C'est ça, mémé. Va touiller tes confitures!

JEAN-GUILHEM, *riant*

Comme tu y vas! Toi qui milites pour la libération et la citoyenneté des femmes, tu aurais quand même mauvaise grâce à renvoyer à ses fourneaux l'épouse de notre vieux maire.

CHRISTIAN

La Mirgalhounne est une citoyenne comme les autres...

ARLETTE

Cette citoyenne-là s'occupe un peu trop, à mon goût, de la cuisine communale. Et si son Abel Mirgalhou de maire l'écoute, il n'est pas prêt à passer la main.

CHRISTIAN

Pourtant, au dernier conseil municipal, il nous avait quand même donné à comprendre...

ARLETTE

A comprendre quoi? Il n'attend qu'une chose: que vous alliez tous ensemble le supplier, comme chaque fois.

Et toi, je parie que tu ne seras pas en queue du...peloton.

CHRISTIAN

Oh... c'est malin!

ARLETTE, *l'imitant*

Et sûrement... Et pardi...Sûrement... Et il fera beau, hé... Ah! sûrement... Sans doute... Et sûrement...

Si tu crois que c'est avec des simagrées pareilles que tu vas le décider à se retirer!

ANDRE

Allons, allons, chère amie... ne commençons pas déjà à nous chamailler. Sinon, je nous vois mal constituer une liste ensemble...

ARLETTE

Notre liste, notre liste...elle devra reposer sur des bases claires! Au sein du conseil municipal que nous voulons, il n'y a pas place pour les béni oui oui...

CHRISTIAN, *se levant*

C'est pour moi que tu parles, peut-être?

ANDRE

Voyons... un peu de calme...

JEAN-GUILHEM

Je vous ferai remarquer que l'endroit est assez mal choisi pour régler vos comptes...

ARLETTE, *poursuivant son imitation*

Oui, Monsieur le maire... Bien, Monsieur le maire... Et sûrement... Et sans doute... Et pardi... Comme vous voudrez, Monsieur le maire... Y a qu'à faire comme ça... Et comme tu crois, Abel... Comme tu feras, ce sera bien... Et sûrement... Et sûrement...

Vous êtes tous les mêmes!

(*A Christian*) Tu crois que je ne sais pas comment ça se passe, dans vos conseils municipaux!

CHRISTIAN

Qu'est-ce que tu voulais que je fasse, tout seul! Les autres étaient toujours tous d'accord sur tout avec le père Mirgalhou. C'est lui qui gouverne tout...

ARLETTE

T'avais qu'à t'échapper...

(Têtes interrogatives des autres)

Eh ben oui... fallait que tu t'échappes, que tu fausses compagnie au peloton et que tu partes, seul devant. C'est bien comme ça que tu faisais quand tu gagnais tes courses? Depuis que t'as remisé ton vélo, t'as plus rien dans la culotte ou quoi?

CHRISTIAN

Cette liste, vous la ferez sans moi!

Il se lève vivement pour sortir. Jean-Guilhem le rattrape par le col.

JEAN-GUILHEM

Christian, fais pas le con!

ARLETTE

Avancez la voiture-balai. Le champion abandonne avant même la ligne de départ.

JEAN-GUILHEM, *à Arlette*

Toi, tais-toi!...

(A Christian) Tu connais Arlette... Ce n'est pas la diplomatie qui l'étouffe.

ARLETTE

Moi, la diplomatie, rien à cirer!

CHRISTIAN, *en colère*

Il en faut pourtant un minimum. Une course, ça ne se gagne pas qu'en fonçant comme un dératé, droit devant, la tête sur le guidon (entre les guidons)

ANDRE

Voilà qui est sagement parlé. Et c'est justement parce que nous apprécions votre bon sens... comment dirai-je?...

CHRISTIAN, *enchaînant sèchement*

Drastique...

ANDRE

Drastique? Non! Pourquoi, drastique? *(Un léger temps)* Quoique...

ARLETTE

Et de sept! Et de huit!

Tous, à l'exception d'André, pouffent de rire.

ANDRE, *après les avoir considéré quelques secondes sans comprendre*

C'est bien, dis-je, eu égard à votre solide bon sens que nous sommes venus vous chercher. Nous avons grand besoin de votre expérience de conseiller sortant.

ARLETTE, *mimant l'action de tourner une manivelle*

Et tatata et tatata...

ANDRE, *poursuivant*

Cette expérience aura toute latitude de s'exprimer au sein d'un nouveau conseil municipal qui... que... enfin... qui...

ARLETTE, *l'interrompant*

... qui travaillera réellement en équipe. Voilà!

CHRISTIAN, *se rasseyant*

Parce que moi, hé... si je ne conviens pas... faut surtout pas vous gêner. Ca sera vite vu... J'avais décidé de ne pas me représenter...

ARLETTE, *ironique*

Ouais, ouais...

CHRISTIAN

Quoi?

ARLETTE

On connaît...

Christian se relève vivement.

JEAN-GUILHEM, *l'obligeant à se rasseoir*

Allons, allons... Imaginez un peu que le père Mirgalhou, ou La Mirgalhoune, vous entendent!...

Un moment de silence se passe, dans l'attente du retour d'Abel Mirgalhou.

Pour tromper l'ennui, Jean-Guilhem se met à inspecter la table.

JEAN-GUILHEM, *saisissant un dossier*

Ca par exemple! Vous avez vu? (*Il lit:*) " Registre d'état civil "... (*Prenant d'autres dossiers:*) "Voirie communale ", "Impôts et taxes" , "Chauffage des écoles ", "Réparations à la salle des fêtes"... Ma parole! Mais il a déménagé toute la mairie chez lui, dans sa salle à manger, cet animal! (*Lisant le titre d'un autre dossier:*) "Registre des mariages"... Même le registre des mariages!

CHRISTIAN

A force d'apporter du travail à la maison, un coup un dossier, un coup l'autre... depuis cinquante-huit ans...

ANDRE

Je comprends mieux pourquoi le secrétaire de mairie se plaint d'être obligé de faire constamment la navette entre ici et son bureau...

ARLETTE

Tant qu'il y est... il n'a qu'à organiser les réunions du conseil municipal dans sa salle à manger...

CHRISTIAN

Tais-toi que, une fois, il voulait faire venir un mariage ici, sous prétexte qu'il était mal fichu! Le secrétaire de mairie a eu un mal fou à lui rappeler qu'il avait un adjoint susceptible de le remplacer...

ANDRE

Eh dites... vous avez vu? Il a même mis le portrait du président de la République au mur!

ARLETTE

Mais... ce n'est pas l'actuel!

CHRISTIAN

Eh non... Ce n'est pas étonnant: il ne peut pas l'encadrer.

JEAN-GUILHEM

Il en est resté à l'ancien, Fangas-Duchemellaud! (*Riant*) Après tout, il a le droit! Chez lui, il peut se fabriquer une mairie sur mesure...

ARLETTE

...et avec la République qu'il veut.

JEAN-GUILHEM

Ce père Mirgalhou, quel phénomène!

ARLETTE

Oui eh ben moi... phénomène ou pas, je ne vais pas me gêner pour lui dire son fait...

ANDRE

Son fait peut-être. Mais en n'oubliant pas la diplomatie.

JEAN-GUILHEM

Si tu veux qu'on remporte la course...

A ce moment-là, le téléphone sonne. La Mirgalhoune accourt.

SCENE III

LA MIRGALHOUNE, *après avoir décroché*

Oui? Allô? La préfecture? Non, Monsieur Abel Mirgalhou, maire de Saint-Nestor, n'est pas encore là. (*Regardant la pendule*) Il n'est que dix heures moins une... Ah mais... vous avez de la chance... Je l'aperçois qui arrive... Une seconde...

Elle pose le téléphone et court sur la porte.

LA MIRGALHOUNE, *appelant, les mains en porte-*

voix

Monsieur le maire! Monsieur le maire! Abel! C'est pour toi! La préfecture au téléphone!

SCENE IV

Abel Mirgalhou arrive en courant, tout essoufflé. Il a un vague geste de salut à l'adresse des quatre personnes présentes dans la pièce et il s'empare du téléphone.

ABEL MIRGALHOU, *hurlant au téléphone*

Allô? Comment? Ah! Monsieur le chef de service du Troisième Bureau de la Cinquième Section?

Coup d'oeil de côté pour juger de l'effet produit sur l'assistance.

LA MIRGALHOUNE, *au comble de la jubilation, et à voix basse*

Vous comprenez... depuis le temps, il a ses entrées à la préfecture.

ABEL MIRGALHOU

Ici Abel Mirgalhou, le maire de Saint-Nestor. Comment ça va, Monsieur le chef de service?... (*Un temps*) Eh bé moi en par là, comme un jeune... (*Il rit*)

LA MIRGALHOUNE, *à voix basse*

Ils le connaissent tous et ils le taquent.

ABEL MIRGALHOU, *hurlant toujours*

Dites...là... je vous avais appelé pour la demande de subvention de... Comment? (*Un temps*) Oui, c'est ça...

LA MIRGALHOUNE, *à Abel Mirgalhou*

Tu veux qu'on te laisse, peut-être...

Abel Mirgalhou indique énergiquement que non de la tête.

LA MIRGALHOUNE

Vous savez que, des fois, avec ces gens de la préfecture, ils parlent de choses un peu... secrètes... Avec les responsabilités qu'il a, vous comprenez...

CHRISTIAN

Et sûrement.

MIRGALHOU

Oui... alors... je porte la somme sur la feuille rose ou sur la feuille verte? Comment? (*Un temps*) La feuille verte... Bien... En haut ou en bas? Comment?... En haut... Et... attendez... (*A La Mirgalhoune, à voix basse*) Passe-moi le dossier de la voirie communale.

La Mirgalhoune lui passe le dossier demandé.

MIRGALHOU

(*A son interlocuteur du téléphone*) Excusez-moi.

(*A La Mirgalhoune*) Mes lunettes!

Elle s'empresse de les lui passer également. Il les ajuste sur son nez, ouvre fébrilement le dossier, trouve la pièce qui l'intéresse.

MIRGALHOU, *poursuivant, au téléphone*

Donc, je porte la somme en haut. Mais sur la colonne de droite ou sur la colonne de gauche?

LA MIRGALHOUNE, *ravie*

C'est compliqué!

MIRGALHOU

Comment?... Ah... Et dites... là, on pourra récupérer la T.V.A, au moins? ...Comment?... Non? Ah! Eh ben c'est dommage...

LA MIRGALHOUNE

Ces histoires de T.V.A... pour y comprendre quelque chose!

CHRISTIAN

Pardi.

MIRGALHOU

Eh bé je vous remercie, Monsieur le chef de service ...Comment?... (*Un temps*) Le plus ancien du département? Eh oui, je crois bien... (*Un temps*) Ca fera cinquante-huit ans... (*Un temps*) Comment?... Oh... je sais pas... (*Un temps*) Je sais pas... J'ai pas encore réfléchi... Mais ça commence à faire... Faut laisser la place aux jeunes, maintenant...

CHRISTIAN, *trionphant, aux autres, à voix basse*

Vous voyez bien!

JEAN-GUILHEM

Oh attend! C'est pas fini...

MIRGALHOU, *poursuivant, au téléphone*

Vous savez, on se fait pas dégourdi, en avançant... Enfin, on verra le moment venu... Si des fois on peut trouver quelqu'un qui veuille prendre ma place...

LA MIRGALHOUNE

Il serait bien temps qu'on le laisse se reposer un peu... Avec tout ce qu'il a fait pour la commune!

MIRGALHOU, *poursuivant, au téléphone*

De toute manière, je ferai pas deux mandats de plus. Encore un autre si vraiment il faut rendre service...

JEAN-GUILHEM

Té!

MIRGALHOU

Mais ce sera le dernier. Après, ils seront bien obligés de chercher quelqu'un d'autre...

LA MIRGALHOUNE

Il dit ça chaque fois, que c'est le dernier...

ARLETTE

Elle le prend pour le Père Eternel!

MIRGALHOU

Allez, au revoir, Monsieur le chel de service... Au plaisir...

Il raccroche. Il serre les mains du groupe.

MIRGALHOU, *à Christian*

Alors... tu nous amènes le soleil?

CHRISTIAN

Je sais pas si ça va durer...

MIRGALHOU

Et je sais pas. Tout à l'heure, en allant mener les vaches, on voyait le Plomb du Cantal... alors, comme si on était dessus... J'ai bien peur que...

CHRISTIAN

Ca pourrait bien arriver qu'avant qu'il fasse nuit...

MIRGALHOU

J'ai le fils qui a trois hectares de foin par terre... (*Regardant par la fenêtre*) Ce gros nuage qui arrive, là-bas, ça ne me dit rien de bon...

CHRISTIAN

Sûrement.

ARLETTE, *entre ses dents*

Le bulletin météo est encore long?

CHRISTIAN, *furibard*

Tu veux quand même pas qu'on l'attaque bille en tête...

ANDRE, *consultant sa montre*

A onze heures, j'ai des obligations absolument... drastiques, si je puis dire.

ARLETTE, *à Christian, à mi-voix*

Eh ben moi, je vais pas y aller par quatre chemins... (*A Mirgalhou, en haussant la voix:*) On a souhaité vous rencontrer parce qu'on a des choses importantes à vous dire...

MIRGALHOU, *à La Mirgalhoune*

Esther, fais-nous un peu de café. (*Aux autres*) Ou alors vous préférez quelque chose de frais. Un sirop?

CHRISTIAN

Euh... ben... on voudrait pas vous déranger. C'est vrai qu'il fait lourd...

MIRGALHOU

Avec ce temps, on arrête pas de transpirer.

CHRISTIAN

Ca pourrait bien tourner à l'orage...

MIRGALHOU

Eh...

ARLETTE, *excédée*

Sirop pour tout le monde!

(A *Mirgalhou*) Donc, je vous disais que...

Elle s'interrompt, regarde La Mirgalhoune de travers...

LA MIRGALHOUNE

Euh... je vais vous chercher à boire.

Elle sort.

ARLETTE, *entre ses dents*

N'oublie pas, par la même occasion, de touiller tes confitures.

MIRGALHOU, *portant la main en cornet à l'oreille*

Vous dites? Refaire une toiture? Quelle toiture?

ARLETTE, *à mi-voix toujours*

Non, non... Je disais: papy, va falloir te ranger des voitures.

MIRGALHOU

Plaît-il? Payer une facture?

ARLETTE, *toujours à mi-voix*

T'as décidément la feuille dure...

MIRGALHOU

Ah... un mur? (*Se tournant vers Christian*) De quel mur elle veut parler?

ARLETTE

(A *mi-voix*) C'est toi qui es mûr!

(A *haute voix*) Monsieur Mirgalhou, il faut qu'on cause sérieusement...

MIRGALHOU

Ah?

JEAN-GUILHEM

(A *Arlette*) Attends...attends... si tu y vas comme un chien dans un jeu de quilles, tu vas nous le buter et on ne pourra rien en tirer...

(A *Mirgalhou*) Monsieur le maire, on s'est réunis, là, à quelques uns, et on aurait... comment dire... quelques projets. On aimerait en discuter avec vous.

ANDRE

Oui. Votre avis nous serait infiniment précieux...

ARLETTE, *à mi-voix*

Son avis! Pour moi, c'est tout vu!

CHRISTIAN

On aurait besoin d'un conseil, là, si vous aviez une petite seconde.

ARLETTE, *toujours à mi-voix*

Un conseil? Et puis quoi, encore? S'ils continuent, je me présente toute seule!

La Mirgalhounne arrive avec un plateau de boissons. Elle les sert.

MIRGALHOU

Qu'est-ce que vous voulez qu'un vieux comme moi puisse vous dire...

ARLETTE

Enfin un qui est lucide, ici.

LA MIRGALHOUNNE

Vous savez qu'il en a conseillé plus d'un, dans sa vie! Et même des gens importants... Le conseiller général, le député, le sénateur... tous viennent le voir avant les élections.

JEAN-GUILHEM, *à mi-voix, narquois*

Alors ça... c'est drôlement étonnant!

MIRGALHOU

Enfin... si vous pensez que je peux vous être utile... (*A La Mirgalhounne, qui a l'air très intéressée*) Esther, tu vas donner du foin aux veaux?

Contenant mal son mécontentement, La Mirgalhounne va pour sortir. Elle se retourne.

LA MIRGALHOUNNE, *à Mirgalhou*

N'oublie pas qu'à trois heures tu as la réunion du Syndicat des Eaux. Je t'ai repassé la chemise.

Elle sort.

MIRGALHOU, *avec un clin d'oeil*

Vous savez qu'elle me vaut une secrétaire... Et en plus, je peux coucher avec.
Il se tape sur les cuisses de rire.

CHRISTIAN

Hi! Hi! Hi! Et sûrement.

ARLETTE, *poussant Christian du coude*

Arrête de fayoter. Après tout, c'est toi le conseiller municipal sortant de la bande.
C'est à toi de parler le premier.

CHRISTIAN

Tu...tu crois?

JEAN-GUILHEM

Oui... Ce serait plus normal que ce soit toi.

CHRISTIAN, *à Mirgalhou, après s'être râclé la gorge*

Monsieur le maire, c'est pas pour dire... mais enfin... il faut que je vous dise...Surtout, n'allez pas le prendre mal... Ne croyez pas que par derrière... non, c'est juste comme ça, à quelques uns... histoire de voir... Mais, hein, on n'a rien décidé du tout...

ARLETTE

Comment, on n'a rien décidé?!

MIRGALHOU, *à Christian*

Qu'est-ce que tu me chantes-là? T'as un chemin à faire goudronner ?

JEAN-GUILHEM, *à Christian*

Eh bé... si t'as mis autant de temps à faire ta déclaration d'amour à ta femme, je commence à comprendre pourquoi tu t'es marié si tard (que tu te sois marié si tard).

CHRISTIAN, *à Jean-Guilhem*

Eh bé t'as qu'à lui parler, toi, au père Mirgalhou, si t'es si malin!

ANDRE

Laissez-moi faire...

(*A Mirgalhou*) Cher Monsieur le maire...

ARLETTE

Ca démarre bien!

ANDRE, *poursuivant*

Ne pensez pas que nous soyons venus vous imposer une quelconque décision. Non... Vous me connaissez suffisamment, depuis quinze ans que j'ai l'honneur et le privilège de résider sur cette commune... Vous savez que je ne suis pas coutumier de certaines méthodes, comment dire... enfin, de procédés que je qualifierai de drastiques...

ARLETTE, *l'interrope, excédée*

A force de "drastique", d'"élastique" et de toutes vos grandes phrases à rallonge, on y sera encore la veille du premier tour. Alors... tout le monde se sort... Sabre au clair. Je fonce... (*Elle se lève*)
Monsieur Mirgalhou, voici venu le temps de...

MIRGALHOU, *l'interrope*

Ta ta ta ta ta! Ne vous fatiguez pas plus, Madame Ginolhac. Je comprends où vous voulez en venir...

ARLETTE, *les premières secondes de surprise passées*

Eh bien tant mieux! Comme ça nous éviterons de longues discussions.

MIRGALHOU

C'est tout à fait mon point de vue.

CHRISTIAN

Surtout, Monsieur le maire...

MIRGALHOU, *l'interrompant*

Pop! Pop! Pop! Surtout pas de manières entre nous... Vous auriez tort d'être gênés. J'apprécie votre franchise...

ANDRE

Alors... vous acceptez?...

MIRGALHOU

J'aurais préféré avoir un peu plus de temps pour réfléchir, mais bon... A vrai dire, vous ne me laissez pas le choix...

CHRISTIAN, *à Mirgalhou*

On voudrait quand même pas avoir l'air de vous mettre au pied du mur...

MIRGALHOU

Bah... à des amis, on ne peut rien refuser...

JEAN-GUILHEM, *ému aux larmes*

Vraiment, là, Monsieur MIRGALHOU... je ne sais pas que vous dire...

ANDRE, *jovial*

Je leur avais bien dit: Monsieur Mirgalhou, ce n'est quand même pas un dragon. Il ne va pas nous manger, que diable. Et je ne vois pas quelle raison... comment dire... drastique... il aurait de nous résister...

MIRGALHOU, *se tournant vers Christian*

Et je veux parier (jouer), espèce de galopin, que c'est encore toi qui as tout manigancé!

CHRISTIAN, *paniqué*

Ah! non... Ca non, Monsieur le maire! Là, je peux vous le jurer... Je n'y suis pour rien.

MIRGALHOU, *lui donnant une tape amicale sur l'épaule*

Hmm... pour rien... je vais te croire. (*A Jean-Guilhem*) Alors c'est toi le meneur?

JEAN-GUILHEM

Si on veut...

ARLETTE

Disons qu'il est le meneur de jeu... (*Un temps*) Mais sincèrement, Monsieur Mirgalhou, bravo! (*Elle va l'embrasser*) Franchement, je n'aurais pas cru que vous preniez la chose si facilement...

MIRGALHOU, *riant*

Hé, voyez!

ARLETTE

Vous savez, des fois, on se trompe sur les gens... Nous avons pu avoir des ... divergences par le passé. Mais, aujourd'hui, je voudrais que vous sachiez...

MIRGALHOU, *l'interrompant*

Ta ta ta! Le passé, c'est le passé. Occupons-nous plutôt du présent. Ou même de l'avenir. (A Arlette, sur un ton de confiance et avec un clin d'oeil) Ca vous dirait d'être sur la liste, cette fois? (Aux autres) Un peu partout, ils prennent des femmes.

ARLETTE, *riant*

Je vais même vous faire une confidence, mais ne le répétez pas: si les choses se passent comme prévu, je serai la première adjointe. Vous voyez que... hein... c'est presque une révolution!

MIRGALHOU, *riant*

Hé! Hé! On leur donne le petit doigt, elles veulent vous prendre le bras... (Un léger temps) Et peut-être, après tout, qu'un jour vous serez adjointe...

JEAN-GUILHEM, *à Mirgalhou*

Non, non... C'est bien , en principe, ce que nous avons décidé.

MIRGALHOU

Décidé?

JEAN-GUILHEM

Oui, oui. Arlette devrait être ma première adjointe.

MIRGALHOU, *au comble de la stupeur*

Ta première adjointe... à toi?!

JEAN-GUILHEM

Ben oui... A condition, bien entendu, que nous soyons élus...

MIRGALHOU

Parce que ... vous avez l'intention de vous présenter contre moi aux élections?...

CHRISTIAN

Ah ben non!... Pas contre vous, Monsieur le maire...

ANDRE

Au contraire, avec votre bénédiction, je l'espère...

CHRISTIAN

Puisque vous nous avez dit que vous ne vouliez pas vous représenter...

MIRGALHOU, *furieux*

J'ai dit ça, moi?!

JEAN-GUILHEM, *entre ses dents*

Ouais... je crois qu'il y a comme un léger malentendu. Aussi, ça m'étonnait bien...

ARLETTE, *par-devers elle*

Il gatouille , le papy, ou quoi?

MIRGALHOU

Vous venez en délégation me prier et me supplier de repartir pour la mairie...

ARLETTE

Non mais... c'est pas possible!

MIRGALHOU

Je suis crevé. J'ai des rhumatismes partout. Les jambes peuvent à peine me porter. J'aurais bien gagné, moi aussi, de me reposer un peu. Mais je me laisse tordre par vos simagrées... Bon garçon, je me pense: allez, té, Abel Mirgalhou... fais-leur plaisir encore une fois... Je vous dis oui... Et vous en profitez pour vous foutre de ma gueule! Vous m'annoncez que vous voulez vous porter contre moi! Et dans ma propre mairie... euh... dans ma propre maison, en plus! Et toi, Christian Pébeyre, salopard, tu es de mèche avec eux? Tu veux mon pied au cul, dis?

CHRISTIAN, *se levant précipitamment et amorçant
une prudente retraite*

Mais... Monsieur le maire...

MIRGALHOU, *le poursuivant*

Tu le veux, mon pied au cul? Et tu voudrais pas aussi ma main sur la gueule, en prime? Judas, va!

La Mirgalhoune accourt, le balai en bataille. Elle en assène de vigoureux coups sur les échines de la troupe en déroute.

LA MIRGALHOUNE

Dehors, dehors, racaille! Bandits! Ah! Ils veulent te voler ta mairie! Avec tout ce que tu as fait pour la commune...

ARLETTE

Bravo la diplomatie!

(A *Christian*) Vas-y Anquetil! C'est le moment de mettre le grand braquet!

ANDRE

Nous voici confrontés à des imprévus ... comment dire... drastiques!

JEAN-GUILHEM

Cette fois, j'ai bien l'impression qu'on n'y coupera pas d'une deuxième liste, à Saint-Nestor...

ARLETTE

La démocratie avance, à Saint-Nestor!

RIDEAU

ACTE II

SCENE I

D'un côté de la scène, Abel Mirgalhou; de l'autre, Jean-Guilhem en train de préparer sa liste. Entre les deux, Marianne, avec son bonnet phrygien, sa cocarde tricolore...

Marianne se rapproche lentement d'Abel Mirgalhou, l'air aguicheuse, cependant que l'éclairage s'intensifie du côté de la scène où ils sont, pour s'estomper de l'autre.

MARIANNE, à Mirgalhou, plus tentatrice que jamais

Juste une fois encore, laisse-toi tenter...

MIRGALHOU

Est-ce bien raisonnable de me représenter?

MARIANNE

Mais quel mal y a-t-il à briquer des suffrages?

MIRGALHOU

Crois-tu donc que ce soit encore de mon âge?
A quatre-vingt-trois ans, ne suis-je point trop vieux?

MARIANNE

Ceux qui le prétendent ne sont que des envieux .

MIRGALHOU

Survivrais-je à l'humiliation d'une veste?

MARIANNE

Toute la commune souhaite, veut, que tu restes.
Reculeras-tu devant un nouveau mandat?

MIRGALHOU

Tu sais bien que cette commune est mon dada.
Mais n'aurait-il point temps de passer le flambeau?

MARIANNE

Te priveras-tu de ton titre le plus beau:
(*emphatique*) "Abel Mirgalhou, doyen des maires de France!"

MIRGALHOU

Je rêve nuit et jour d'une telle échéance!

MARIANNE

Mais alors, qu'attends-tu pour te mettre en campagne?

MIRGALHOU

Soit! J'y vais! Que le dieu des urnes m'accompagne!

Marianne s'éloigne de lui en ricanant d'un air cynique cependant que la lumière baisse sur le côté.

SCENE II

Marianne s'arrête au milieu de la scène, en pleine lumière, cependant que les deux côtés sont dans la pénombre.

MARIANNE, *chantant ou récitant*

J'suis une Marianne qui a mal tourné.
Pour magouiller toute la journée,
Par-dessous mon bonnet phrygien
je me donne un vrai mal de chien.
Je fais rien que gamberger des plans
Pour susciter partout des clans.
Je connais pas le bien commun.
Ma devise c'est : "tous pour un".

refrain

Ah ça ira, ça ira, ça ira
La Démocratie à la lanterne!
Ah ça ira, ça ira, ça ira,
La pétaudière, on la mettra!

J' suis une Marianne mal mariée.
Sur ma vertu, faut pas parier.
Pas de bleuet entre mes dents.

J'ai le genre plutôt chiendent.
Dans mon lit les notables
Jouent les beaux indispensables.
Leur goût de puissance sans cesse
Se gonfle sous mes caresses.

J'suis une Marianne mal fichue.
De sur mon piédestal j'ai chu.
Je me fous de la République.
Je crie: vive la Zizanique!
Jusqu'en mes insomnies nocturnes
Je suis une bourreuse d'urnes.
Dans les hospices de mon mieux
Je vais chasser les voix des vieux.

Je suis une Marianne mal léchée.
Je prends mon pied à tout gâcher.
J'aime les gonzes conformistes,
Ceux qui ont le programme triste.
Goudronnage et bitumage,
L'imagination en cage,
Routine et pouvoir à la fois,
Voilà ma profession de foi.

SCENE III

Cette chanson terminée, la lumière se fait du côté de Jean-Guilhem. Il est en train de composer fébrilement sa liste, ou de rédiger sa profession de foi. C'est vers lui que Marianne se dirige maintenant, toujours aussi aguicheuse.

MARIANNE

Alors, beau gosse, cette liste?

JEAN-GUILHEM

Ah mais... prête à entrer en piste!

MARIANNE

Ah? (*Un léger temps*) Un instant, si tu permets...

Elle va prendre la liste.

JEAN-GUILHEM, *riant*

Peut-on te résister jamais...

Marianne reste un moment à lire la liste. Elle fait de plus en plus la grimace.

Puis:

MARIANNE, *l'air sceptique*

Mouais... Pas trop mal pour un début.

Mais c'est encore loin du but.

JEAN-GUILHEM

Quoi? De notre force de frappe,

L'efficacité t'échappe?

Nous f'rons enfin tourner le roue!

MARIANNE

Vous ne battriez pas Mirgalhou.

JEAN-GUILHEM

Et qu'est-ce qui te le fait dire?

MARIANNE

Mais ta liste est un vrai délire!

JEAN-GUILHEM, *inquiet*

Et qu'est-ce que tu lui reproches?

MARIANNE

Trop d' jeunes pour que ça accroche.

Et puis surtout trop de femmes!

JEAN-GUILHEM, *s'étouffant*

Ah! Et c'est toi qui m'en blâmes!

MARIANNE

Pas la peine que tu râles!

J'ai le réalisme électoral.

JEAN-GUILHEM, *s'impatientant*

Foin de tes belles critiques

Et au diable les tactiques
Pour à tout prix gagner (gratter) des voix!

MARIANNE, *lui rendant la liste*
Va donc alors garder les oies!

Elle sort précipitamment.

SCENE IV

Demeuré seul, Jean-Guilhem reste un moment à considérer sa liste, l'air songeur.

JEAN-GUILHEM

Moins de jeunes et moins de femmes...
De cette liste c'est pourtant l'âme!
(*Un temps*)
Mais sans vouloir être retors,
Peut-être bien qu'elle n'a pas tort.

Christian fait alors irruption dans le bureau de Jean-Guilhem.

CHRISTIAN

Dis donc... je viens de penser à une chose...

JEAN-GUILHEM

Si en plus tu penses, maintenant...

CHRISTIAN

Ne rigole pas! C'est capital... Nous allons faire la boulette de notre vie!

JEAN-GUILHEM

Fichtre!

CHRISTIAN

Tu imagines un peu: nous n'avons aucun Puech-Ginestet sur notre liste!

JEAN-GUILHEM, *considérant la liste*

Aucun Puech-Ginestet... non. Et alors?

CHRISTIAN, *l'air déçu, désolé presque*

Non, vraiment, tu ne vois pas?

Geste évasif de Jean-Guilhem.

CHRISTIAN, *après un temps de silence*

Mais, malheureux... les Puech-Ginestet représentent la moitié des voix de la commune!

JEAN-GUILHEM

Ah bon...

CHRISTIAN, *l'imitant*

Ah bon... ah bon!...

(Se fâchant presque)

Et quand je dis: la moitié... ce serait plutôt les deux-tiers, oui!

JEAN-GUILHEM

Tant que ça...

CHRISTIAN

Les Puech-Ginestet de l'Enrésie sont parents avec ceux de Boutescur. La mère Puech-Ginestet de Boutescur est la soeur de la mère Capelle de La Rébadie. Une fille Puech-Ginestet de L'Enrésie est allée pour bru chez les Tamalet des Homs. Une autre s'est mariée avec un fils Sauterel de La Baronie. Et les Sauterel de La Baronie sont plus ou moins cousins des Garrigues de Rebentin...

André Puech-Ginestet de Boutescur a pris une fille Andrieu de La Burguière-Neuve. A la Burguière-Neuve, ils sont parents, comme tu sais, avec les Vernhes des Attisals.

La mémé Puech-Ginestet de L'Enrésie était sortie de La Bécade, ce qui fait qu'à L'Enrésie, ils sont parents aussi avec les Laurent de Lalo, les Rivière du Pinel, les Delmas du Rieu et même, je crois, les Calvet de Milhac.

Passé partout, les Puech-Ginestet sont directement parents, ou se retrouvent à la même table, avec, encore, les Couvignou de Lentillac, les Lavergne de La Gassoulie, les Rossignol du Mas-Garnit, les Fraysse de La Besserette, les Roques du Cazalet, les Marty du Fromental... Et j'en passe...

A toute la tribu, ils pèsent, facile, deux-cent cinquante ou trois-cents voix... Alors, une liste sans Puech-Ginestet dessus...

JEAN-GUILHEM, *songeur*

Ouais...

CHRISTIAN, *poursuivant*

Remarque, pourquoi pas...

(Un léger temps)

Mais le père Mirgalhou a bien pigé le truc, lui. Il avait déjà Roger Puech-Ginestet, de La Bessarie, qui est conseiller municipal depuis... *(geste vague)*. Il vient même de lui faire avoir la médaille départementale et communale vermeil... Et pour plus de sûreté, cette fois, il a été chercher son cousin, Henri Peytavin, du Jas de Cabre. La mère Henri Peytavin est née Puech-Ginestet...

JEAN-GUILHEM, *de plus en plus songeur*

Mouais... *(Un temps)* Et qu'est-ce que tu proposes?

CHRISTIAN

Ben... heureusement que tu as avec toi des gars qui en ont un peu, là *(il se tapote le front)*.

(Un léger temps. Ton de la confiance) Xavier Puech-Ginestet, des Couvres, marcherait peut-être avec nous...

JEAN-GUILHEM

Xavier Puech-Ginestet... tu veux dire ce freluquet qui ne pense qu'à draguer la minette et à faire le beau avec la voiture de son papa? Je suis sûr qu'il n'a pas trois idées en tête!

CHRISTIAN, *fataliste*

C'est un Puech-Ginestet...

JEAN-GUILHEM

T'en as pas un autre de plus...intéressant?

CHRISTIAN

Celui-là, je le connais assez bien. Il nous arrive de faire du vélo ensemble...

JEAN-GUILHEM

Encore... s'il fait de la bicyclette, il est moins fainéant que je n'aurais cru...

CHRISTIAN

Et puis... je te rappelle que nous n'avons plus beaucoup de temps devant nous..
(*Un temps*) Je peux essayer de lui parler.

JEAN-GUILHEM

Ouais... Et à supposer qu'il accepte et, surtout, qu'il soit accepté par nos chers colistiers, où c'est que tu vas le caser, ce Puech-Ginestet-là? La liste est bouclée, maintenant...

CHRISTIAN

Ben... il n'y a qu'à remplacer un nom par celui de Xavier Puech-Ginestet...

JEAN-GUILHEM

Tiens donc...Et tu as trouvé ça tout seul! Comme si on n'avait pas eu assez de mal à s'entendre sur la composition de cette liste...

CHRISTIAN

Sylvette Granier n'était pas chaude pour partir... Peut-être qu'elle ne demanderait pas mieux...

JEAN-GUILHEM

Ah! oui... Va dire ça à Arlette!...

CHRISTIAN

Arlette, Arlette... Il ne faut quand même pas exagérer... On est à presque cinquante pour cent de femmes sur cette liste... Alors... je ne voudrais pas dire, mais... une de moins, tu comprends...

Et puis hein... bien sûr, je ne parle pas pour moi mais... d'après ce que j'entends dire... tu sais... enfin... autant de nanas, ça fait quand même un peu bizarre pour la population locale...et, finalement, ce ne serait pas plus mal... Enfin, on se comprend...

JEAN-GUILHEM

Ouais, ouais... La raison d'Etat, en quelque sorte... Enfin... la raison de la commune...

CHRISTIAN, *avec un geste vague*

Hé!

JEAN-GUILHEM

Et quand est-ce que tu peux le voir, ton fameux Puech-Ginestet?

NOIR

SCENE V

Marianne passe en ricanant et chantant son refrain :

Ah! ça ira, ça ira, ça ira,
la Démocratie à la lanterne!
Ah! ça ira, ça ira, ça ira,
la pétaudière, on la mettra!

RIDEAU

ACTE III

SCENE I

La salle à manger-salon-mairie des Mirgalhou. Le couple est assis à la table en compagnie d'un inconnu, Jean-Maurice Crampanell, spécialiste en communication. Devant eux, des documents couverts de chiffres, graphiques...

ABEL MIRGALHOU, *après un temps, reposant l'un de ces documents*

Et alors, d'après vous, je serais battu?

JEAN-MAURICE CRAMPANELL

Eh non! Pas d'après moi... D'après les chiffres que vous avez sous les yeux...

LA MIRGALHOUNE, *plaintive et furibarde*

Avec tout ce qu'il a fait pour la commune!

CRAMPANELL

Chère Madame, l'ingratitude humaine, vous savez...

LA MIRGALHOUNE

Mais d'abord... qui vous a donné la permission de faire ce... ce «sondage» comme vous dites... (*Se tournant vers son homme*) C'est quand même ta commune!

CRAMPANELL

Au risque de vous paraître désagréable, j'aimerais vous faire observer que cette... disons: petite étude a été menée en parfaite conformité avec les textes qui régissent les sondages d'opinion. (*Tendant à La Mirgalhoune un document*) Voici du reste très précisément exposées en préambule les conditions dans lesquelles elle a été réalisée. Dans la mesure où la loi a été respectée, nous n'avons nulle autorisation à solliciter de quiconque.

LA MIRGALHOUNE

La loi... la loi... ici, ce n'est pas pareil!

(Se tournant vers son homme) Avec tout ce que tu as fait pour la commune...*(se tournant vers Crampanell)*... la moindre des choses, ç'aurait quand même été de lui en parler avant...

MIRGALHOU

(Avec un geste impatienté à l'adresse de sa femme) Oui, oui, bon, bon... Ce n'est pas ça qui m'empêchera de repasser...

(A Crampanell, qui a un geste de doute) Donc, d'après vous... enfin... soi-disant d'après votre sondage, il me manquerait une cinquantaine de voix au premier tour?

CRAMPANELL

A vrai dire, il n'y aurait pas de second tour...

MIRGALHOU, *la main en cornet à son oreille*

Je serais élu au second tour?

CRAMPANELL, *parlant plus haut*

Non! Il n'y aurait pas de second tour. La liste adverse serait intégralement élue dès le premier tour avec, oui, une cinquantaine de voix d'avance...

LA MIRGALHOUNE

Et mon mari serait même pas élu lui tout seul!

Geste désolé de Crampanell.

LA MIRGALHOUNE, *se lamentant*

Dire qu'il s'est décarcassé pour faire arranger (réparer) la mairie...

CRAMPANELL, *à Mirgalhou, poursuivant*

Et encore dois-je vous rappeler qu'il s'agit de l'hypothèse la plus favorable pour vous. Notre étude a été réalisée avant la modification qui vient tout récemment d'intervenir dans la composition de la liste adverse. L'arrivée de... *(il cherche le nom dans ses documents)*... du nommé Xavier Puech-Ginestet sur cette liste paraît susceptible d'aggraver encore sensiblement le déficit en votre défaveur *(ou: susceptible de faire pencher davantage encore le plateau de la balance du côté de vos concurrents)*. Nous n'avons pas eu le temps de refaire un sondage complet. Mais les premiers tests auxquels nous avons pu nous livrer par téléphone sont absolument sans équivoque là-dessus...

LA MIRGALHOUNE

Ah! Ce Xavier Puech-Ginestet!... (*A son homme*) Dire que, grâce à toi, le chemin qui mène à la propriété de ses parents a été un des premiers à être goudronné, il y a quarante ans...

(*A Crampanell*) Et ces élections... on ne pourrait pas les retarder? Je ne sais pas moi... Ou interdire qu'il y ait plusieurs listes... (*Se tournant vers son homme*) Avec tout ce que tu as fait pour la commune, quand même!

MIRGALHOU, *l'air subitement soupçonneux, à Crampanell*
Mais... si vous êtes venus faire ce... ce sondage, comme vous dites, ici... sans doute que quelqu'un doit vous payer?

CRAMPANELL

Bien entendu.

MIRGALHOU, *de plus en plus soupçonneux*

Ah!

CRAMPANELL

L'agence que j'ai l'honneur de diriger emploie une quinzaine de salariés à Toulouse. Et il est évident qu'elle ne peut pas vivre de l'air du temps...

MIRGALHOU, *à son épouse, l'air inspiré*
Eh... tout s'explique!.... Ce sont les autres couillons qui ont commandé ce soi-disant sondage...

LA MIRGALHOUNE, *enchaînant*
... pour faire la réclame de leur liste!

MIRGALHOU

Té pardi!

CRAMPANELL, *riant*

Vous n'y êtes pas du tout.

MIRGALHOU

Alors c'est moi qui vais vous payer, peut-être!

CRAMPANELL, *riant de plus en plus belle*

Et justement.

MIRGALHOU

Ca ne me fait pas rire!

CRAMPANELL

Mais... moi non plus. Et c'est le plus sérieusement du monde que j'assume, que j'affirme, que je prétends avoir réalisé ce sondage spécialement pour vous.

MIRGALHOU

Et vous croyez que je vais vous payer!

CRAMPANELL

Je ne pourrais pas formellement en mettre la main au feu. Mais, raisonnablement, je l'espère, oui.

MIRGALHOU, *s'animant*

Vous venez m'annoncer que je vais être battu et vous espérez que je vais vous donner des sous!

CRAMPANELL, *riant*

Toute peine mérite salaire.

MIRGALHOU, *s'emportant*

Vous ne seriez pas en train de vous foutre de ma gueule, des fois?!

LA MIRGALHOUNE, *se levant*

J'attrape le balai!

MIRGALHOU

Dehors, dehors, le marchand de vestes! Allez vendre vos maudits sondages plus loin!

CRAMPANELL, *riant de plus belle*

Un peu de patience, que diantre... Vous ne me laissez pas parler!

LA MIRGALHOUNE

Pour ce que vous avez à dire... on vous a assez entendu .

CRAMPANELL, *se levant*

Bon... eh bien, puisque notre aide ne vous intéresse pas...

MIRGALHOU, *subitement intéressé*

Quelle aide?

CRAMPANELL

La mienne. Et celle de mon agence, parbleu. (*Un temps. Se rasseyant*)
"Sondages, communication", c'est notre raison sociale. Nous pourrions y rajouter celle-ci, qui est peut-être un peu moins avouable publiquement : "Elections, réélections en tous genres"...

Le fait est que nous sommes spécialisés dans les causes perdues. Et que de nombreux hommes politiques -aussi bien d'éminents parlementaires que de simples maires de petites communes comme vous (sans vouloir être désobligeant)- n'ont qu'à se féliciter d'avoir eu recours à nos services. Si je n'étais pas tenu au secret professionnel, je pourrais vous citer le cas d'un député de cette région qui revient de loin et qui, ma foi, sans nos conseils avisés...

MIRGALHOU

Qu'est-ce que vous me voulez, au juste?...

LA MIRGALHOUNE

Oui... Qu'est-ce que vous lui voulez?

CRAMPANELL, *posant une main sur l'épaule de Mirgalhou*
Que du bien, mon cher Monsieur le maire. Rien que du bien. Simplement vous sortir de l'impasse électorale dans laquelle vous me paraissez bien engagé.

MIRGALHOU

Qui vous dit que je suis dans une impasse?

CRAMPANELL, *sur un ton impatienté*

Mais les chiffres, voyons! Les chiffres, mon cher Monsieur le maire! Ceux qui découlent, sans la moindre ambiguïté, du sondage scientifique que nous avons effectué sur le terrain. Libre à vous de ne pas y croire. Dans ce cas... (*il se lève, fait mine de ramasser ses documents pour partir.*)

LA MIRGALHOUNE, *gémissant*

Avec tout ce qu'il a fait pour cette commune...

MIRGALHOU, *forçant Crampanell à se rasseoir*

Une minute, que diable! Attendez... On peut discuter, quand même...

CRAMPANELL

Discuter... discuter... A quoi bon? Je vois bien que, de toute manière, vous ne me faites pas confiance...

Il va pour sortir.

LA MIRGALHOUNE, *lui courant après et lui barrant le passage*
Enfin... puisque Monsieur le maire vous dit qu'il vous écoute...

CRAMPANELL

C'est fort aimable à lui. Mais... tout bien réfléchi... je ne suis plus aussi sûr d'avoir envie de m'engager dans cette opération. (*Un temps. Soupir*) Mon agence n'a pas grand'chose à y gagner. C'est par une sorte de caprice personnel que je m'étais intéressé à la réélection de Monsieur Mirgalhou. Je m'étais dit: un maire qui a tant oeuvré pour sa commune...

LA MIRGALHOUNE, *à Mirgalhou*

Tu vois bien. Il n'y a pas que moi qui le dis!

Geste de satisfaction modeste de Mirgalhou.

CRAMPANELL

Que voulez-vous... C'est mon côté chevaleresque. Et puis, pourquoi ne pas vous l'avouer: j'aurais eu quelque fierté à avoir contribué à l'avènement du doyen des maires de France. Mais... n'en parlons plus. Et mille fois pardon d'être venu vous importuner.

Rassurez-vous: personne d'autre que vous ne connaîtra les résultats de cette petite enquête. D'ailleurs, en rentrant, je vais détruire ces documents.

Sait-on jamais: le revirement de situation que j'avais envisagé un moment de provoquer à votre profit se produira peut-être de lui-même.

(*Il va à Mirgalhou, lui prend la main et la serre avec effusion*)

En tout cas, cher Monsieur le maire, tous mes voeux vous accompagnent. Je souhaite de tout mon coeur que nos pronostics soient erronés. Et si, comme cela me paraît malheureusement vraisemblable, le sort vous est finalement contraire, sachez du moins que mon estime pour vous restera intacte.

Adieu, Monsieur Mirgalhou. Vous avez... beaucoup fait pour votre commune.

LA MIRGALHOUNE, *sanglotant et joignant les mains*

Je vous en supplie, docteur, sauvez-le moi!

MIRGALHOU, *à La Mirgalhoune*

Va nous chercher un coup à boire.

(*A Crampanell*) Asseyez-vous là. Dites-moi ce qu'il faut faire. Je vous donne ma parole que je vous suivrai les yeux fermés.

La Mirgalhoune sort.

CRAMPANELL, *revenant à la table*

Les yeux fermés, je ne vous en demande pas tant. Je sollicite simplement votre attention.

MIRGALHOU

Puisque je vous dis que je ferai tout ce que vous voudrez...

Crampanell se rasseoit. Il fouille dans sa serviette, en tire une carte d'état-major qu'il déploie sur la table.

CRAMPANELL

Voici notre plan d'attaque. Il se déroulera pour l'essentiel ici, dans ce périmètre...

MIRGALHOU, *mettant ses lunettes sur le nez*

Vous voulez dire... dans les bois de Cantagasse? C'est bien la forêt de Cantagasse que vous me montrez là...

CRAMPANELL

Exact.

MIRGALHOU

Et qu'est-ce que cette forêt a à voir avec les élections?

CRAMPANELL

Tout!

MIRGALHOU

Elle n'est même pas communale!

CRAMPANELL, *détachant bien les mots*

La Forêt Domaniale de Cantagasse va devenir l'enjeu n°1 du prochain scrutin dans votre commune.

La Mirgalhoune arrive avec un plateau de boissons.

.MIRGALHOU, *au comble de l'étonnement*

Comment ça?

CRAMPANELL, *le regardant fixement dans*

le blanc des yeux

Nous allons implanter des tigres dans la Forêt de Cantagasse.

MIRGALHOU

Des quoi?

CRAMPANELL

Des tigres.

De saisissement, La Mirgalhoune laisse échapper son plateau.

MIRGALHOU

Es caluc, aquel ome!

NOIR

SCENE II

Marianne vient chanter cette chanson à l'avant-scène, dans le rond d'un projecteur:

Bigre, tigre

Bigre, bigre, bigre,
Les fauves ont envahi nos bois!
Tigre, tigre, tigre,
La patrie est aux abois!

Bigre, bigre, bigre,
Ils rugissent dans nos campagnes!
Tigre, tigre, tigre,
Ah! la panique qui nous gagne!

Bigre, bigre, bigre,
On va tous se faire manger!
Tigre, tigre, tigre,

La République est en danger!

Bigre, bigre, bigre,
Mais que fait donc la police?
Tigre, tigre, tigre,
Les Pouvoirs Publics complices!

Bigre, bigre, bigre,
A vos armes, les citoyens!
Tigre, tigre, tigre,
On va y mettr' les grands moyens

Bigre, bigre, bigre
Ca c'est vraiment un coup extra!
Tigre, tigre, tigre,
La pétaudière, on la mettra!

ACTE IV

SCENE I

Deux quidam sont en train de discuter dans la rue.

Ier QUIDAM

Des tigres? Dans les bois de Cantagasse? C'est une plaisanterie?

IIème QUIDAM

Il paraît que non! Il y aurait une importante société allemande derrière le projet. Elle aurait obtenu la concession de Cantagasse.

Ier QUIDAM

Mais qu'est-ce que tu veux qu'ils en fassent, de ces tigres?

IIème QUIDAM

On sait pas trop! Il y en a qui disent que ce serait un élevage pour les peaux. D'autres, qu'ils organiseraient des chasses, des "safaris" qu'ils appellent.

Ier QUIDAM

Vraiment... Ils ne savent plus quoi inventer...

SCENE II

Chez le marchand de journaux de Saint-Nestor...

UN CLIENT

Il ne vous reste plus de "Gazette du Sud-Ouest" ?

LE MARCHAND DE JOURNAUX

Plus une! Tout aujourd'hui, j'ai été dévalisé. Avec cette histoire de tigres!...

LE CLIENT

Bah!... Vous y croyez, vous? On serait le premier avril, on penserait tout de suite à un canular...

LE MARCHAND DE JOURNAUX, *énigmatique*

Ouh!... Il paraît qu'il y aurait du beau monde derrière... Vous savez, avec mon commerce, je ne peux pas trop parler... Mais j'ai eu des confidences de gens bien placés.

SCENE III

ARLETTE, *au téléphone*

Oui... Il me semble qu'il faudrait quand même s'agiter un peu, sur ce coup-là. (*Un temps*) Pardon? Ah oui... prendre le temps de réfléchir... Eh bé, réfléchis!... Quand on aura des meutes de tigres au cul, ce sera le moment de réfléchir, pardi! (*Un temps*) Comment, je m'excite sur le morceau... Pas du tout! Mais toi, en tant que que tête de liste, il me semble que tu aurais déjà dû nous proposer une

réunion d'urgence... (*Un léger temps*) Spécialement sur le sujet, oui...
Evidemment, ça presse plus d'intriguer pour éliminer toutes les femmes de la liste... (*Un léger temps*) Oui, oui, je me comprends...

Allez, à ce soir... J'espère que tu auras réfléchi entre-temps. Et si vous avez besoin de l'avis de quelqu'un de compétent, vous pouvez toujours appeler votre...
Xavier Puech-Ginestet... Ouais, salut.

Elle raccroche rageusement.

SCENE IV

Trois commères devisent sur le trottoir.

Ière COMMERE

Et alors je lui ai dit comme ça : " Et si ces tigres viennent à s'échapper?". Vous savez ce qu'il m'a répondu : "Oh, sans doute qu'ils doivent être assurés."

2ème COMMERE

Couillon, va! Il sera content le jour où une de ces bêtes l'aura mangé tout cru!

3ème COMMERE

Chaque soir on sera obligé de regarder sous le lit, avant de se coucher, oui!

2ème COMMERE

Il pouvait pas nous arriver pire, té! Encore, ils feraient passer une autoroute au milieu des bois de Cantagasse ou ils trouveraient du pétrole dans le village...
Mais des tigres!...

Ière COMMERE

Té! Que rien que d'y penser... j'en ai la chair de poule!

SCENE V

ANDRE

Si Mirgalhou est pour quelque chose dans ce projet, il va falloir qu'il s'explique...

CHRISTIAN

Sûrement!...

ANDRE

Nous ne laisserons pas livrer notre pays aux fauves...

CHRISTIAN

Et sûrement.

ANDRE

Sans tarder, nous devons prendre des mesures... comment dire... drastiques!

SCENE VI

Mirgalhou et Crampanell.

CRAMPANELL, *reposant le journal qu'il était en train de lire*
Ah! Ah! Ah! A la bonne heure... (*Il se frotte les mains*) L'opération démarre bien mieux encore que je ne l'aurais espéré.

MIRGALHOU

M'en parlez pas!...
(*Le téléphone sonne*) Toute la journée le téléphone n'arrête pas de sonner.
Il s'apprête à décrocher.

CRAMPANELL

Surtout, continuez à bien faire l'innocent! Vous ne savez rien. Vous ne pouvez rien dire!

MIRGALHOU

Et je vais encore me faire insulter.

CRAMPANELL

Le moment venu, votre triomphe n'en sera que plus éclatant.

MIRGALHOU, *qui a décroché*

Allô? Abel Mirgalhou, oui, le maire de Saint-Nestor. Comment? Je suis un âne? Hé bé si vous voulez!...Ah... une lavette... Bon.... si vous le dites.... Allez.... un sale con, maintenant.... il faudrait savoir!... Non monsieur.... non monsieur. .. non, je n'en sais pas plus que vous.... Que j'aïlle me faire "empapaouter" par un tigre? Bien... je suivrai votre conseil. Vous n'en avez pas d'autre? Bien... Bonne journée, Monsieur.

Il repose le téléphone... qui se remet à sonner aussitôt.

CRAMPANELL, *sortant un dossier de sa serviette*

Fort bien. Puisque la sauce a si bien pris, nous allons pouvoir sans tarder passer à la phase suivante : simulation sur le terrain d'un début de concrétisation du projet...

MIRGALHOU

Vous n'allez quand même pas lâcher pour de bon des tigres par les bois de Cantagasse...

CRAMPANELL

Non, mais on va leur faire un peu de cinéma, histoire de leur mettre la pression...

MIRGALHOU

N'en faites pas trop quand même...

CRAMPANELL

Plus le danger paraîtra grand, plus vous serez un sauveur méritant. Plus on vous en sera reconnaissant et plus, par conséquent...

MIRGALHOU, *qui enchaîne en riant*

... je ferai de voix aux prochaines élections!...

CRAMPANELL

C.Q.F.D! Vous avez tout compris!

MIRGALHOU, *qui a décroché le téléphone*

Ah! Là, c'est apparemment un tigre qui est à l'autre bout du fil... Bonjour Madame ou Monsieur le tigre... (*Il se met à rugir consciencieusement en écho. Puis:*) Ah... ça y est... le tigre se décide à parler... Comment? Un pourri et un vendu? Bien... Un triple salopard... Très bien... Un quoi? Ah... une vieille canaille...

CRAMPANELL, *se levant*

Bon, je vous laisse à vos conversations mondaines. On se revoit dans une semaine... Ah... si vous pouviez me refaire un petit chèque...

MIRGALHOU, *la main sur le micro du téléphone, à Crampanell*

Je vous donne 10 000 F comme convenu? (*Au téléphone*) Oui...une crotte de tigre, c'est ça...

Il se remet à rugir dans le combiné.

NOIR

"L'air de la calomnie", du " Barbier de Séville ", amène à la scène suivante.

SCENE VII

Un gros camion bétailière, genre forteresse sur roues, traverse le bourg. De furieux rugissements s'en échappent. De temps à autre apparaissent derrière les barreaux d'une ouverture des têtes de tigres tous crocs dehors.

Le conducteur s'arrête, interpelle un passant.

LE CONDUCTEUR, *avec un fort accent germanique*

Bardon, Bonsieur (*ou* Badame), le vorêt Tomaniale teû Kantacasseû, s'il fous blaît?

LE PASSANT, *s'approchant, l'air réprobateur*

C'est pour aller y mettre ces bestiaux, que vous me demandez ça?

LE CONDUCTEUR, *lui faisant signe de reculer*

S'il fous blaît, bonsieur... Fous bas fous abbrocher... Très dancheureûses ticreûeûs...

LE PASSANT, *indigné et effrayé à la fois*

Alors, s'ils sont dangereux, raison de plus pour vous les garder!

LE CONDUCTEUR

Nein! Nous bas carter tigreûs-là tans zirqueû à nous! Noôn! Trop méchantes tigreûs! Trop beaucoup dancheureûses! Trois dompteûrs déchâ manché eux...

LE PASSANT, *se reculant, épouvané*

Eh bé par exemple!

LE CONDUCTEUR

Nous vaire cateau à Forêt Tomaniale teû Kantacasseû...

LE PASSANT

Un drôle de cadeau!

LE CONDUCTEUR

Cateau gratuite...

LE PASSANT

Vous êtes trop bons.

LE CONDUCTEUR

Moi fite bosser tigreûs afec le remorqueû. A moi brimeû risqueû êdre bayée, t'akkord. Mais moi pas fouloir blus longdemp à moi risquer vie de moi. (*Un léger temps*) Chamais fu pêteus vurièuses gomme za! Eux à moitié déchâ mangé barreaux le remorqueû! (*Mouvement de l'index sur le front à l'appui*) Gomblèdement mapouleûs tigreûs!

LE PASSANT, *se sauvant brusquement en gémissant*

De qué vam devenir nautres!

Le camion redémarre.

VOIX FEMININE, *off*

Nicolas! Fabienne! Sophie! Marie-Aude! A la maison! Allez,vite! Dépêchez-vous!

SCENE VIII

Mathurin Farguet, le forgeron du village, est au téléphone.

MATHURIN

Oui, oui,... Mathurin Farguet, oui, c'est bien moi... Le forgeron de Saint-Nestor, oui. (*Un temps*) Une clôture? Ca peut se faire... (*Un temps*) Combien vous dites, de haut? (*Un léger temps*) Huit mètres?! (*Il siffle de stupéfaction*) C'est des lions que vous voulez enfermer... (*Un temps*) Sur dix kilomètres de long! c'est que ... c'est pas une petite affaire, que vous me demandez! (*Un temps*) D'ici deux mois! Et vous voulez l'implanter où? (*Un temps*) Ah... à Cantagasse! (*Il blêmit*)

NOIR

Air de la calomnie...

SCENE IX

Une réunion de la liste d'opposition à Mirgalhou.

Il y a là Arlette, André, Christian, Jean-Guilhem, Xavier Puech-Ginestet, et d'autres éventuellement.

Les projecteurs s'allument sur un grand éclat de rire général...

ANDRE

Eh bé... ça m'étonnerait que le père Mirgalhou se relève de celle-là!

CHRISTIAN

Il a beau dire et braire qu'il n'y est pour rien...

ARLETTE

Justement. Il n'en est que plus ridicule.

XAVIER PUECH-GINESTET

Et il montre bien son incompetence (que c'est un incapable).

ANDRE

Effectivement, ce n'est pas sur lui qu'on peut compter pour prendre les mesures... comment dire?... drastiques qu'il faudrait.

JEAN-GUILHEM

A quelques semaines des élections, cette affaire ne pouvait pas mieux tomber.

CHRISTIAN

C'est comme si tu étais maire!

JEAN-GUILHEM, *faux modeste*

Oh... ne vendons pas la peau de l'ours...

ANDRE

La peau du tigre, vous voulez dire.

Ils éclatent de rire de plus belle.

JEAN-GUILHEM

Et pas moyen d'avoir la moindre information auprès de l'Administration... L'autre jour, le préfet en personne m'a juré ses grands dieux qu'il ne savait rien.

CHRISTIAN

Ils mentent comme des arracheurs de dents.

ANDRE

Du côté de l'Office National des Forêts, pareil. Vous avez vu le démenti qu'ils ont fait paraître dans la presse, avant-hier?

XAVIER PUECH-GINESTET

Oui... et c'est pour ça que le jour même où ce communiqué est paru, mon cousin Antoine Puech-Ginestet, de la Pimparie, a vu passer un plein camion de tigres du côté de Cantagasse.

Et pas plus tard qu'hier, tenez... mon cousin Mathurin Farguet, le forgeron... eh bien, on lui a demandé un devis pour une clôture de dix-huit mètres de haut et cinquante kilomètres de long à Cantagasse... Alors, qu'on n'aille pas nous raconter des histoires...

CHRISTIAN

Ouais. Et à ce qu'on dit, cette affaire serait orchestrée de très haut...

XAVIER PUECH-GINESTET

D'après mon cousin Achille Puech-Ginestet, des Fourques-Hautes, qui a son beau-frère bien placé dans les ministères, à Paris, il y aurait même l'Armée derrière...

ARLETTE

Nous risquons d'avoir affaire à très forte partie. Raison de plus pour nous organiser.

ANDRE

En attendant, nous aurions bien tort de ne pas exploiter la situation à notre profit. Il nous faut bien enfoncer le clou auprès de nos concitoyens. Nous devons les persuader qu'ils ont aujourd'hui des raisons... comment dire.... drastiques... d'éliminer Mirgalhou et toute sa clique.

CHRISTIAN

Bof... au point où en sont les choses, nous n'avons même plus besoin de lever seulement le petit doigt pour récolter 95% des voix. Peut-être même plus. Je suis prêt à parier ce que vous voulez!

ARLETTE, *vivement*

Même si c'est dans la poche, comme je le crois aussi, nous n'avons pas le droit de rester les bras croisés. C'est quand même la sécurité de la population et l'avenir de notre commune qui sont en jeu.

JEAN-GUILHEM

Qu'est-ce que tu proposes?

ARLETTE

Une bonne manifestation!

ANDRE

Oui. Appelons sans tarder à une grande manifestation.

CHRISTIAN

Avant que d'autres n'en prennent l'initiative...

JEAN-GUILHEM

Bien. Et quel jour on la fait, cette manif?

NOIR

SCENE X

Du fond de la salle, fendant le public, survient une voiture-sono.

LA VOITURE-SONO

" Non aux tigres! Oui à l'avenir de Saint-Nestor! Ne laissons pas se concrétiser ce projet fou qui va dévorer notre commune! Cet après-midi, venez massivement manifester votre opposition au parc aux tigres. Grand rassemblement à partir de 15 heures dans la Forêt de Cantagasse...

Allô, allô... Avis à la population... Cet après-midi à 15 heures grande manifestation à Cantagasse. Venez nombreux. Amenez vos amis. Il y va de la survie de notre commune... Tous unis contre le projet de Cantagasse... Les tigres ne passeront pas à Saint-Nestor... Grande manifestation cet après-midi à 15 heures..." , etc.

Dans le même temps sont distribués tracts, banderoles et pancartes au public. Il y est inscrit : "Non aux tigres ", "Sauvons Saint-Nestor", "Notre commune vivra", " Des tigres à Cantagasse, et Saint-Nestor trépassé", "Nous ne nous laisserons pas manger", "Les anciens combattants de Saint-Nestor contre les

tigres", " La Joyeuse Pétanque dit non au projet ", "L'Association Familiale Rurale contre le projet de Cantagasse", "Le Football Saint-Nestorien solidaire", "Des vaches et des moutons, oui. Des tigres, non! Les Syndicats Agricoles", " Mirgalhou complice ", " Mirgalhou au zoo ", etc...

SCENE XI

Sur scène la manifestaztion démarre, Jean-Guilhem et les membres de sa liste en tête. Ils portent évidemment pancartes et banderoles. Et ils font scander, jusque par le public, les slogans suivants: "Pas de tigres à Cantagasse", "Les tigres, dehors! Sauvons Saint-Nestor!" ou "Les tigres ne passeront pas". Après un moment, Jean-Guilhem réclame le silence pour prendre la parole.

JEAN-GUILHEM, harangant la foule

Au nom du Comité de Défense de la Forêt de Cantagasse, je vous remercie d'être venus si nombreux. Votre présence à cette manifestation est une réponse cinglante à l'intolérable agression qui nous est portée. Oui, mes amis, tous ensemble, unis et résolus, nous disons fermement : non! Non à l'ignoble projet jailli des lumineuses cogitations d'on ne sait trop quelles cervelles embrumées! Non au mépris dans lequel on prétend tenir la population de ce pays! Nous le disons clairement : nous ne voulons pas de tigres dans la Forêt de Cantagasse! Nous ne nous laisserons pas croquer. La manifestation d'aujourd'hui n'est que le tout premier acte du combat que nous mènerons ensemble jusqu'à la victoire finale."

Applaudissements.

JEAN-GUILHEM, poursuivant

Et maintenant, mes amis, pour bien officialiser notre refus, pour que personne désormais, à commencer par nos élus, ne soit censé ignorer notre position, je vous propose que nous nous rendions en cortège jusqu'à la mairie de Saint-Nestor.

Des sifflets et des cris retentissent alors : "Oui, à la mairie!", "Mirgalhou, démission", "A bas Mirgalhou!", "Mirgalhou, vendu!"

JEAN-GUILHEM, *réprimant difficilement
un sourire de satisfaction*

Allons, mes amis... Du calme... Ne personnalisons pas les choses, je vous prie...
Pas d'attaques individuelles...

ARLETTE, *qui se tient derrière Jean-Guilhem, à mi-voix*
Tu ne serais pas un peu hypocrite, des fois?

JEAN-GUILHEM, *poursuivant*

Donnons l'exemple de la sérénité et du respect d'autrui. Notre calme, notre sang-froid seront les meilleurs garants de notre détermination et du bien-fondé de notre combat.

Tout à l'heure, à la mairie de SaintNestor, une délégation ira remettre une motion à Monsieur le maire. Pendant qu'elle sera reçue, le Comité d'organisation vous demande d'éviter tout propos ou tout slogan injurieux à l'adresse de quiconque.

Les sifflets, slogans et quolibets à l'adresse de Mirgalhou reprennent de plus belle.

CHRISTIAN, *à André, à voix basse, jubilant*

Vous verrez qu'on sera plus près des 100% que des 95% de voix...

ANDRE

Je le crois aussi. La volonté de changement me paraît de plus en plus... comment dire... drastique!

La manifestation s'ébranle en direction de la mairie, toutes banderoles et slogans dehors...

SCENE XII

A la mairie. Abel Mirgalhou, ceint de son écharpe tricolore, fait nerveusement les cent pas sous l'oeil amusé de Crampanell. On entend la manifestation qui se rapproche.

MIRGALHOU, *au comble de l'inquiétude*

Il faudrait pas qu'ils me fassent un mauvais coup, quand même...

CRAMPANELL

Pensez-vous...

MIRGALHOU

Hé! Des fois, il suffit d'un excité... J'aimerais pas qu'on me fasse passer par la fenêtre, comme ils avaient fait à Decazeville... (*Un temps. Faisant la grimace*) Hmm... ils gueulent. Ils n'ont pas l'air contents. (*Tendant le bras vers le téléphone*) Je me demande si je ne ferais pas bien d'appeler les gendarmes...

CRAMPANELL

Vous ne risquez rien, je vous dis. Laissez -les crier. Au contraire : plus ils gueulent, plus ils s'agitent, plus votre contre-attaque fera de l'effet.

MIRGALHOU, *gémissant*

Au diable toute cette politique! j'ai bien envie d'envoyer promener et la mairie et les élections!

CRAMPANELL

Vous n'y pensez pas! Après tout ce que vous avez fait pour cette commune... Allez, courage! Les voilà qui arrivent... Vous vous souvenez de ce que vous avez à dire?... Prenez-les à l'estomac... C'est le moment... Allez-y!

Mirgalhou s'avance jusqu'à la fenêtre, au-devant des manifestants. Il se fait conspuer...

CRAMPANELL, *dans son dos*

Ne vous laissez pas impressionner. Commencez à leur parler. Mais, rappelez-vous : il ne vous faut surtout pas crier. Vous allez voir : ils vont faire silence d'eux-mêmes tellement ils seront surpris et curieux de savoir ce que vous voulez leur dire.

MIRGALHOU, *aux manifestants*

Mes amis, je ne vous ferai pas un long discours. Je n'irai pas non plus par quatre chemins.

LES MANIFESTANTS, *cependant que les sifflets
et quolibets continuent*

Chut! Chut! On n'entend pas ce qu'il dit!

JEAN-GUILHEM, *réclamant le silence*

Mes amis, Monsieur le maire a apparemment quelque chose à nous dire. Alors, prêtons-lui une oreille attentive, ce qui ne nous empêchera pas ensuite de lui livrer notre pensée

UNE VOIX

Mirgalhou, vendu!

LES MANIFESTANTS

Chut! Chut!

MIRGALHOU

(Doulourement) Vendu... un proche avenir, peut-être, me rendra justice...

(Avec fermeté) Comme je vous le disais donc, je ne vais pas vous faire un long discours. Libre à ceux qui en ont le loisir de colporter tous les ragots, de répandre les calomnies les plus odieuses.. Leurs intentions ne sont peut-être pas si innocentes. Mais moi, en ce moment, j'ai bien plus urgent à faire que de leur répondre.

(Mystérieux) Je ne peux pas dire publiquement tout ce que je sais sur cette affaire. Je veux simplement que vous sachiez ceci : depuis des semaines, j'ai tout essayé, dans l'ombre, pour empêcher la réalisation de ce projet... démentiel! Dans les tout prochains jours, je vais faire une autre tentative. La dernière, en ce qui me concerne...

CRAMPANELL, *lui soufflant, dans son dos*

L'écharpe! N'oubliez pas le coup de l'écharpe!...

MIRGALHOU, *dénouant cérémonieusement son écharpe et la
jetant aux manifestants après l'avoir baisée*

Voici mon écharpe tricolore! Je vous la confie. Si ma démarche réussit, je vous la redemanderai peut-être. Peut-être...

Si j'échoue, que celui à qui elle reviendra soit plus chanceux que moi. Qu'il sauve notre commune du péril horrible qui la guette. Et qu'il ait une petite pensée pour Abel Mirgalhou, votre ancien maire.

Adieu! Souhaitez-moi seulement bon courage. Car je puis au moins vous faire cette confidence : des tigres ne sont rien comparés à cette cage dans laquelle je m'apprête à entrer.

Vive l'avenir de notre commune! Vive Saint-Nestor!

Il se retourne vivement et disparaît dans la mairie.

UNE VOIX

Rigolo, va!

LES MANIFESTANTS, *indignés*

Chut!

UN AUTRE MANIFESTANT

Un peu de respect pour notre maire, s'il vous plaît!

UN AUTRE

C'est vrai que... on a beau dire... il a quand même un certain panache, le père Mirgalhou.

CRAMPANELL, *à Mirgalhou*

Bravo! Bravissimo! Vous avez été parfait! Vous êtes un comédien-né, vous savez...

MIRGALHOU

Bof... au régiment, j'avais fait un peu de théâtre...

CRAMPANELL

Tout s'est déroulé, au poil près, comme prévu. Et maintenant, troisième et dernière phase de notre plan... La plus facile pour vous... Vous faites votre valise. Et dès ce soir vous filez huit jours chez votre soeur à Paris... Votre train est à 21 H 32. Voici votre billet... Ah... tâchez d'arriver assez tôt à la gare, que le plus possible de monde vous voit partir. Promenez-vous dans le hall, les mains derrière le dos et l'air préoccupé, jusqu'à l'heure du départ. Répondez aux saluts mais ne parlez à personne. (*Lui tendant un revolver*) Rassurez-vous : il n'est pas chargé. Débrouillez-vous, tout à l'heure, à la gare, pour le laisser tomber accidentellement de votre poche, devant quelques témoins... (*Un temps*) Et sans vouloir vous paraître trop désobligeant... si vous pouviez me régler l'avant-dernier versement... Nous avons quand même eu quelques frais...
Mirgalhou sort son carnet de chèques.

NOIR

ACTE V

SCENE I

Dans le noir, tout d'abord, on entend une musique. La lumière monte tout doucement. Marianne apparaît, plus goguenarde que jamais, et porteuse d'une pancarte sur laquelle est écrit :

"Huit jours après..."

La lumière baisse de nouveau cependant que la musique se poursuit, entrecoupée de ces messages publicitaires:

"Madame, Monsieur... pour votre coupe de cheveux, une seule adresse : "Tif-Folies", Place de l'Eglise à Saint-Nestor..."Tif-Folies", c'est l'assurance d'un accueil chaleureux, d'une coupe soignée par un professionnel de la coiffure. "Tif-Folies" à Saint-Nestor, votre salon de coiffure..."

Musique. Et nouveau message publicitaire:

" Pour vos noces et banquets, pour vos repas de famille ou entre amis, Hôtel-Restaurant Maillebau, à Saint-Nestor. Cuisine régionale. Spécialités gastronomiques locales. Hôtel-Restaurant Maillebau à Saint-Nestor... Il n'y a que Maillebau qui m'aille bien..."

Musique. La lumière est remontée.

Thierry Picarel, animateur et homme-orchestre de Radio-Saint-Nestor, écouteurs sur les oreilles, poursuit :

"Avant l'hiver, pensez à faire vérifier votre cheminée. Ramonage Ramon et Fils à Saint-Nestor. Ramon et Fils : les ramoneurs sachant ramoner."

Musique.

Le téléphone sonne. Thierry Picarel décroche.

THIERRY PICAREL

Allô, oui... C'est bien Radio-Saint-Nestor, Thierry Picarel... Ah... bonjour, Monsieur Mirgalhou... (*Un temps. Sursautant sur sa chaise*) Quoi?! C'est sûr, ce que vous me dites? (*Un temps*) Ca alors! Et je peux l'annoncer tout de suite? (*Un temps*) Mais attendez... Vous m'appelez d'où? (*Un léger temps*) Ah... de Paris... Je vais vous prendre à l'antenne, par téléphone, comme ça vous pourrez l'annoncer directement vous-même... (*Un temps*) Non, vous ne voulez vraiment pas? Je n'insiste pas? (*Un temps*) Cette modestie vous honore, Monsieur Mirgalhou... (*Un temps*) D'accord, je ne dirai pas de qui je tiens cette information... Promis, Monsieur Mirgalhou... Et vous revenez quand?... (*Un temps*) Très bien... Ecoutez, Monsieur Mirgalhou, merci infiniment d'avoir pensé à nous... Je vous laisse. Je vais vite annoncer la bonne nouvelle aux Saint-Nestoriens. A très bientôt, j'espère. Et merci encore.

(Il raccroche en se frottant les mains. Soliloquant :)

On va être les premiers à l'annoncer!

(Shuntant la musique et prenant l'antenne:)

Vous êtes à l'écoute de Radio-Saint-Nestor... 101 point 7...

Nous interrompons quelques instants notre programme musical pour vous donner à chaud cette information qui vient tout juste de nous parvenir. Elle intéressera au premier chef les habitants de Saint-Nestor, puisque c'est du fameux projet de parc aux tigres de Cantagasse qu'il s'agit.

Eh bien... nous apprenons, de source autorisée, que ce projet vient d'être annulé, purement et simplement. Ce résultat est le fruit des négociations entreprises ces jours derniers dans le plus grand secret à Paris par notre maire, Monsieur Abel Mirgalhou. Bien que celui-ci ait tenu depuis le début à rester extrêmement discret sur la nature de ces entretiens, on croit savoir que c'est une partie très âpre qui s'est jouée, face à des interlocuteurs puissants et ne reculant devant aucune intimidation. Il a fallu à notre maire tout son courage, toute sa tenacité, alliés à ses nombreuses relations dans les milieux de la Capitale, pour arracher finalement la décision .

Cette décision, je vous la rappelle : il n'y aura pas de tigres dans la Forêt Domaniale de Cantagasse.

Nous reviendrons évidemment sur cette information, que Radio-Saint-Nestor est la première à vous donner, dans notre prochain bulletin.

Radio-Saint-Nestor... 101 point 7... la radio de votre région, la radio qui a votre accent...

Une chanson anglo-saxonne pour enchaîner.

SCENE II

Dans cette séquence onirique, on voit Abel Mirgalhou en tenue de dompteur -bottes, fouet, pique - aux prises avec un cercle de tigres en furie. Il pare leurs coups de patte et de dents et leur adresse ces injonctions :

"Sage, sage, Pacha!", "Hercule, couché!", "Doux, tout doux, Aïcha!", "Allons, Brutus!", "Bengale, assis!", "Gare à toi, Baghera !"...

Et d'ajouter brusquement, claquements de fouet à l'appui :

" Et voilà pour toi, Arlette! " , " Et ça, c'est pour toi, Jean-Guilhem!" ; " Et attrape ça, Christian!"

Ce numéro s'achève sur des applaudissements enthousiastes.

Alors, Abel Mirgalhou en rajoute : il adresse un petit signe au public, pose son chapeau, son casque et son fouet... Il marche bravement vers un félin fictif, lui écarte les mâchoires et introduit sa propre tête dans la gueule qu'il maintient ouverte. Des roulements de tambour (le fameux " Et voilà! " du cirque) soulignent cette prouesse qui déchaîne les applaudissements.

SCENE III

Marianne vient à l'avant-scène chanter cette complainte:

Complainte de Mirgalhou

Dans la forêt de Cantagasse
Un péril cruel va surgir.
On entend les tigres rugir.
De Saint-Nestor le sang se glace.

Mirgalhou seul ne tremble pas.
Rien ne peut arrêter son pas.

On l'accuse d'être complice.
D'autres le traitent de vendu.
Il fait c'lui qu'a pas entendu.
Et si parfois son front se plisse
C'est de penser au triste sort
Qui plane au-d'ssus de Saint-Nestor.

Et pendant qu'on le calomnie,
Mirgalhou en toute discrétion
Affronte les coalitions.
Dans le secret de sa mairie,
Il prépare une ruse de guerre
Pour abattre son adversaire.

Amis, je vous lègue mon écharpe,
Dit-il à la foule déchaînée
Qui est venue hurler sous son nez.
Si jamais la victoire m'échappe
Vous vous souviendrez peu ou prou
Du pauvre Abel Mirgalhou.

Il est monté dans la Capitale.
Dans la cage aux fauves est entré,
S'est mis à décocher ses traits.
Devant tant d'audace qui s'étale,
L'ennemi implore sa grâce.
Il renonce à Cantagasse.

Gloire, gloire à notre Abel!
Gloire au valeureux Mirgalhou!
A le louer, ma voix s'enroue.
De la commune la plus belle,
Abel, tu es le nouvel Hector!
Tu es le sauveur de Saint-Nestor!

Marianne éclate de rire. Et elle se sauve en scandant :

Ah! ça ira, ça ira, ça ira,
La démocratie à la lanterne!
Ah! ça ira, ça ira, ça ira,
La pétaudière, on la mettra!

Pendant que Marianne chante, une distribution de pancartes et banderoles pourra avoir lieu dans le public. Il y est inscrit cette fois :

"Vive Mirgalhou!" ; "Merci, Abel!" ; "Abel, tu es un tigre!" et "Mirgalhou, maire!"; "Mirgalhou for president!" ...

SCENE IV

Un attroupement sur la place du bourg...

UNE VOIX

Le voilà!

Des applaudissements crépitent

Mirgalhou apparaît, en tenue de voyage, une valise et une serviette à la main. Un groupe se saisit de lui et le porte en triomphe. Cris et slogans fusent:

"Vive Mirgalhou!", "Merci, Abel!", "Mirgalhou à la mairie!"

THIERRY PICAREL, *tendant son micro à Mirgalhou*

Monsieur Mirgalhou, est-ce que vous allez reprendre votre écharpe? Serez-vous finalement candidat aux prochaines municipales?

MIRGALHOU

Oh... vous savez... tous ces jours-ci, ça a été le dernier de mes soucis... Je ne sais pas... Il faut que je réfléchisse... (*Un temps. Hochant la tête*) Quand on a traversé l'expérience que je viens de vivre...

UNE VOIX, *suppliante*

Ah! non, par exemple, Abel!...

UNE AUTRE VOIX

Tu ne vas pas nous faire ça!

UNE AUTRE VOIX

Vous n'allez pas nous laisser tomber, dites, Monsieur Mirgalhou!

PLUSIEURS VOIX

Mirgalhou à la mairie! Mirgalhou à la mairie!

NOIR

SCENE V

UNE VOIX OFF

Lors des élections municipales qui suivirent, un mois et demi plus tard, Abel Justin Etienne Mirgalhou fut brillamment réélu dès le premier tour au conseil municipal de Saint-Nestor, en même temps que tous les membres de sa liste. Il obtint 97,89% des suffrages. Il retrouva bien entendu son fauteuil de maire. Le conseil municipal décida de donner son nom à la principale place du village.

Plusieurs des personnages de la pièce enchaînent, défilant sur la scène...

LA MIRGALHOUNE

C'est bien normal. Avec tout ce qu'il a fait pour la commune...

CHRISTIAN

(A la Mirgalhounne) Sûrement.

(Au public) Cet animal de père Mirgalhou! J'avais bien cru, pourtant, qu'on l'avait lâché. Il nous a eu au sprint...

JEAN-GUILHEM

Et c'est encore lui qui endosse le maillot jaune!

(Un léger temps) Vous allez voir qu'on va se retrouver avec la mairie à la maison de retraite!

ARLETTE, à Jean-Guilhem

La prochaine fois, vous n'aurez qu'à supprimer toutes les femmes de la liste et à les remplacer par des Puech-Ginestet...

ANDRE

Que voulez-vous... A l'impossible, nul n'est tenu... Nous nous sommes heurtés à des empêchements vraiment trop... Comment dire?...

CHRISTIAN, *de loin*

Drastiques!

ANDRE

Oui... Drastiques. C'est le mot...

CRAMPANELL, *au public*

Hé bé moi, Mirgalhou, j'en fais le prochain conseiller général du canton. Vous voulez parier?

SCENE VI

Survient Marianne, poursuivie par un tigre.

MARIANNE

Hola! Hola! La farce est terminée! Et d'ailleurs, il ne faudrait pas se tromper: il n'y a jamais eu de tigres dans cette histoire... Seulement la peur du tigre!

LE TIGRE

Oui mais... tu sais bien que les peurs finissent par devenir plus vraies que la réalité. Alors, belle Marianne... je vais te croquer!

Avec un grand rugissement, il se jette sur elle.

RIDEAU

N. B : mention d'auteur absolument obligatoire sur toute annonce, affiche, communiqué, etc. concernant cette pièce. Toute représentation publique doit impérativement faire l'objet d'une déclaration à la SACD.